

## SMART CITIES : NOS COMMUNES BELGES BOUILLONNENT D'IDÉES ET DE PROJETS !

Ce 14 juin 2018, le Smart City Institute (SCI) dévoilera son second état des lieux des Smart Cities en Belgique. A cette occasion, les 589 communes belges ont été sollicitées, en vue de mieux comprendre leur perception du phénomène ainsi que leurs stratégies et projets en la matière.

En 2017, une première étude menée par l'institut permettait de prendre le pouls des dynamiques Smart City au sein de nos communes belges. Au premier trimestre 2018, une seconde étude, ciblée sur le territoire wallon, démontrait que les villes wallonnes s'étaient à présent bien lancées dans la course vers des villes plus intelligentes.

Un an après la première recherche quantitative nationale, qu'en est-il aujourd'hui au niveau belge ? A travers cette nouvelle étude, ce sont près d'un quart des communes belges qui ont saisi l'opportunité de s'exprimer. Elle démontre que, même si le concept de Smart City reste perçu et appréhendé de manière très hétérogène à travers le monde, les communes belges s'approprient de plus en plus le sujet et développent leur propre recette adaptée aux enjeux de leurs territoires. Cette étude présente par ailleurs des statistiques nationales tout en mettant en évidence des perspectives au niveau régional et provincial. Des éclairages en fonction du caractère rural ou urbain de nos communes sont également apportés tout au long du rapport.

**Retrouvez les chiffres clés de cette étude, dès le 14 juin, dans un rapport complet sur [www.SmartCityInstitute.be](http://www.SmartCityInstitute.be).**

### LA SMART CITY : LES COMMUNES BELGES PRÊTES À TENTER L'EXPÉRIENCE

D'après les données récoltées ces deux dernières années, la Smart City semble ne plus être un sujet nébuleux pour nos communes. En effet, le baromètre 2017 mettait déjà en évidence que 66% des communes belges considéraient le concept de Smart City comme approprié à leur territoire. L'étude 2018 affine cette observation en indiquant, quant à elle, que le concept demeure inconnu pour seulement une commune sur sept et que c'est d'ailleurs, aujourd'hui, un **sujet qui effraie peu les répondants** (8%). La Smart City semble aussi presque unanimement compréhensible aux yeux de nos communes. En effet, à ce jour, seul 3% d'entre elles jugent le concept incompréhensible, sachant que cela ne concerne aucune commune bruxelloise ou flamande.

Il ressort également, cette année, que les communes belges s'attribuent, sur une échelle de 0 à 10, **un score moyen de 3,64** lorsqu'il est question de leur état d'avancement en la matière. Elles sont même 35% à estimer être, au moins, à mi-parcours de la démarche qui leur permettra de devenir une Smart City accomplie. La région d'origine de la commune ne semble pas tellement influencer ces résultats puisque les moyennes varient entre 3,53 (Flandres) et 4/10 (Région bruxelloise), la Wallonie enregistrant quant à elle une moyenne de 3,72. Cependant, au niveau provincial, la différence est plus marquée : la moyenne se situe entre 2,68/10 (Province de Liège) et 4,80/10 (Province du Hainaut).

Bien que ces chiffres démontrent que les communes belges ne se sentent pas encore tout à fait *smart*, ils prouvent malgré tout que la dynamique est en marche : les communes belges sont prêtes à mettre la main à la pâte et sont déjà engagées dans le processus !

Prof Nathalie Crutzen, Directrice académique du Smart City Institute : « Ces chiffres sont très intéressants car ils démontrent que les communes belges prennent progressivement conscience que le phénomène Smart City les concerne toutes, quelle que soit leur localisation, leur taille ou leur caractère urbain ou rural ! Au Smart City Institute, nous nous fixons pour mission d'observer l'évolution des tendances sur ces questions et nous notons une vraie progression de 2017 à 2018, que ce soit en matière de conscientisation et de compréhension du phénomène qu'en termes de mise en œuvre de projets. Les écosystèmes Smart City sont donc en ébullition sur le territoire belge et cela est très prometteur pour une réelle transition au cours des prochaines années. »

## LA SMART CITY BELGE : QUELS INGRÉDIENTS ?

Les communes belges semblent donc penser que devenir *smart* est dans leurs cordes ! Mais qu'entendent-elles réellement lorsqu'on leur parle de ville intelligente ?

L'étude démontre que la notion est généralement **associée à la digitalisation** de notre société. Néanmoins, dans la réalité stratégique des communes interrogées, il ressort que celles-ci s'écartent de l'approche purement digitale de la ville intelligente, puisqu'elles placent les facteurs humain (1) et institutionnel (2) légèrement au-dessus du facteur technologique (3). Ce dernier est donc placé un peu en retrait par rapport à 2017, où il apparaissait en seconde position, toujours derrière le facteur humain.

Dr. Djida Bounazef, Chercheuse au Smart City Institute : « Contrairement à certaines idées reçues toujours bien ancrées, la Smart City ne se limite pas à la digitalisation et les communes l'ont bien compris. Comme nous l'évoquons au Smart City Institute depuis plusieurs années, les technologies (digitales) doivent être perçues comme un outil favorisant l'amélioration de la qualité de vie, la créativité, la participation citoyenne ou la gouvernance sur un territoire donné. »

De plus, **trois prérequis essentiels** à la mise en place d'une stratégie Smart City dans nos communes ressortent également de cette enquête : (1) une vision partagée de la stratégie globale, (2) un soutien politique de la démarche et (3) un leadership flexible et participatif. Sur le terrain, alors que le soutien politique apparaît comme déjà acquis par une bonne moitié des communes belges, à peine une commune sur trois applique un leadership flexible et participatif et une commune sur quatre dispose d'une vision commune et partagée.

Bien que des améliorations peuvent donc encore être apportées dans ce domaine, l'étude démontre néanmoins que **35% des communes ont déjà formalisé des objectifs Smart City** dans leur stratégie globale. Ces stratégies sont par ailleurs majoritairement impulsées par les autorités publiques locales.

Concernant la mise en place des projets, ce sont également **les autorités publiques qui sont reconnues comme principal initiateur** par nos communes belges (70%), tout comme en 2017. Les autres acteurs de la dynamique sont également impliqués, mais dans une moindre mesure : secteur privé (13%), société civile (8%) et universités (7%).

Jonathan Desdemoustier, chercheur au Smart City Institute : « Les communes continuent à s'engager dans la mise en place de la Smart City de manière Top-Down en privilégiant l'élaboration de projets concrets sur leur territoire. Afin d'être en adéquation avec l'essence-

*même d'une vision smart à savoir, une vision basée sur l'implication de l'ensemble des parties prenantes, une des prochaines étapes serait de prendre davantage en compte les impulsions provenant de ces autres acteurs. »*

Parmi les principales **thématiques en cours de développement** dans nos communes belges, 6 ont été particulièrement mises en évidence à travers l'étude : optimisation énergétique (44%), participation citoyenne (44%), gouvernance (44%), transport et mobilité (43%), attractivité et développement économique (42%) et télécommunication, digitalisation et innovation (40%). Notons tout de même que dans les communes rurales, le focus se place plutôt sur des développements technologiques précis (éclairage LED et intelligent, télécommunication, digitalisation et innovation) et l'optimisation environnementale.

Finalement, pour soutenir leur stratégie Smart City, les communes belges ont recours à **plusieurs types de financement**. Nombreuses sont celles qui affirment mobiliser des fonds propres (65%). Toutefois elles font aussi appel aux subsides régionaux et provinciaux (35%), aux subsides européens (23%) ainsi qu'aux emprunts bancaires classiques (23%).

En conclusion, malgré une association évidente du concept de Smart City à celui de la digitalisation, les communes belges souhaitent avant tout mettre **l'humain au centre de leurs préoccupations**. De plus, bien que les prérequis cités ne soient pas encore acquis à 100%, nos communes n'ont pas peur de formaliser leur stratégie et de concrétiser leurs premiers projets. Enfin, on remarque que, dans notre pays, selon nos communes, le secteur public reste l'acteur clé en la matière. Nous notons néanmoins une implication en progression des autres acteurs tels que le secteur privé, la Société Civile ou le monde de la recherche. Tous ces éléments contribuent donc à dégager une première *recette* belge de la Smart City que nos communes vont pouvoir affiner, avec l'aide des diverses parties prenantes, sur le long terme.

## DES PREMIERS SIGNAUX POSITIFS POUR LA SMART CITY BELGE ?

Cette recette a d'ailleurs permis d'arriver à quelques premiers résultats prometteurs. En effet, cette année, en moyenne, ce ne sont pas moins de **5 projets par commune** qui ont été identifiés, contre 2,3 projets en 2017. Des chiffres à nuancer puisque 41% des communes interrogées expliquent ne pas avoir connaissance de l'ensemble des projets Smart City sur leur territoire.

Carina Basile, Directrice des opérations du Smart City Institute : *« Comme évoqué, nos communes perçoivent les autorités publiques comme les principales initiatrices et responsables des projets Smart City. Toutefois, des initiatives émergent de la société civile et du secteur privé mais elles restent peu connues ou peu exploitées par nos communes. Celles-ci font donc face à la difficulté de pouvoir mettre en œuvre des pratiques collaboratives entre tous les acteurs impliqués, limitant ainsi la formalisation d'une vision partagée et d'objectifs smart dans leur stratégie globale. »*

L'enquête met également en évidence une certaine cohérence entre les thématiques prioritaires énoncées (et recensées précédemment) et les projets réellement mis en place. En effet, **les trois dimensions principales évoquées dans la pratique** sont les suivantes : (1) Smart Governance (2) Smart Environment et (3) Smart Mobility. Un classement qui reste d'ailleurs inchangé, puisque l'étude 2017 mettait en évidence les mêmes résultats.

D'un point de vue du **suivi et du contrôle des projets** mis en place, on observe également des résultats encourageants : Près d'une commune sur cinq déclare impliquer les citoyens

dans les projets Smart City lancés et mettre en place des indicateurs et tableaux de bord pour évaluer les retombées des projets. Notons tout de même que, dans les communes rurales, l'appréciation citoyenne est plus encouragée puisqu'elles sont 27% à affirmer y avoir recours pour évaluer leurs projets Smart City, alors qu'en milieu urbain, le taux s'élève à 16%.

Il est évident que nos communes restent confrontées à **des obstacles** dans leur progression vers la Smart City. La moitié des répondants met en évidence la difficulté à mobiliser les budgets et 39% déplorent un manque d'expertise de l'administration communale pour faire face à ces enjeux. Des obstacles qui restent similaires à ceux identifiés en 2017, dans le premier baromètre belge de la Smart City. Cette année, on remarque également qu'au moins une commune belge sur trois évoque :

- Une dynamique d'acteurs difficile à mettre en place,
- La complexité à identifier les challenges et les priorités de la commune,
- Le rôle crucial des orientations et priorités politiques sur le territoire.

Finalement, près d'un quart des communes rurales cite encore la difficulté d'implémentation des nouvelles technologies comme frein au développement de leurs projets Smart City.

Après avoir mis l'accent sur tous ces éléments, les projets lancés permettent-ils à nos communes de faire bouillir la marmite ? Il apparaît que oui ! En effet, même si elles restent près d'un quart à ne pas encore observer de **retombées significatives**, 36% des communes sondées affirment cependant constater des bénéfices intangibles (implication citoyenne, qualité de vie, santé, culture) et 31% expliquent déjà faire des économies grâce aux projets implémentés.

Dr. Djida Bounazef, chercheuse : « *Nous constatons que les communes belges restent encore peu conscientes des bénéfices tangibles (ex. économies, nouvelles rentrées) et des améliorations que la mise en place d'une stratégie et/ou de projets Smart City peut engendrer sur leur territoire. Les réelles retombées se feront ressentir au fur et à mesure de la concrétisation des projets lancés. Ce n'est qu'après quelques années que les communes pourront avoir une idée des bénéfices engrangés et analyser les points d'amélioration nécessaires.* »

## CONCLUSION

Cette étude démontre que le développement d'une démarche Smart City n'est pas une simple tendance et ne se limite pas à l'amélioration de l'image de marque que les communes belges souhaitent véhiculer. Une véritable prise de conscience émerge, permettant ainsi la mise en place prochaine d'une dynamique inclusive, mettant l'humain au cœur des préoccupations.

Nos communes foisonnent donc de plus en plus d'initiatives et de projets dont l'objectif est d'améliorer la qualité de vie sur les territoires de demain et d'assurer leur durabilité.

Les résultats encourageants de cette étude illustrent l'intérêt que portent les communes à entrer dans une dynamique Smart City plus aboutie. C'est donc dans ce sens que le Smart City Institute continuera de leur fournir des outils concrets afin de les aider à définir leurs stratégies et mettre en place des initiatives *smart* sur leur territoire respectif (Guide Pratique de la Smart City, baromètre annuel, formation continue, etc.).

## Annexe 1 : Méthodologie de cette étude

---

Ce baromètre 2018, état des lieux du développement du phénomène des Smart Cities en Belgique, est le fruit d'une étude menée auprès de 123 communes belges (21% de la population totale) entre octobre 2017 et avril 2018.

L'étude a été adressée aux directeurs généraux et aux bourgmestres de chaque commune via e-mail. Des relances téléphoniques ont également été réalisées afin de pouvoir répondre aux questions des répondants et de les aider à compléter le questionnaire en ligne.

L'échantillon, statistiquement représentatif de la population des communes belges en termes de localisation (les dix provinces et les trois régions belges) et de nature (communes rurales<sup>1</sup> et urbaines) permet donc de généraliser les résultats à l'ensemble du territoire belge. Les analyses statistiques ont, quant à elles, été réalisées grâce au logiciel Statistica.

---

<sup>1</sup> Critère OCDE : Une commune rurale compte moins de 150 habitants au kilomètre carré (OECD Regional Typology, GOV/TDPC/TI(2007)8, 2007, Paris, OECD).

## Annexe 2 : L'avis des experts

---

### DIGITAL WALLONIA

La dynamique Smart Région s'appuie sur un modèle de gouvernance ouverte et participative associant étroitement communes, intercommunales, structures référentes d'accompagnement, start-up et entreprises. Les résultats de ce baromètre illustrent la vitalité des initiatives menées à l'échelle du territoire wallon. Parmi celles-ci, la Charte pour le développement d'applications multiservices, la Marketplace Smart Région qui a rassemblé et valorisé 21 projets en 2017 et la valorisation de la donnée territoriale comme réacteur de l'innovation. La dynamique Smart Région s'inscrit donc résolument comme le cadre d'appui privilégié pour la cohérence et la valorisation des futurs projets wallons.

### BELFIUS

Le monde académique est un chaînon crucial de l'écosystème Smart Belgium. Ainsi, Belfius a assisté en 2015 à la naissance du Smart City Institute à Liège. Les villes et communes belges mettent toujours plus l'accent sur l'avenir durable de leurs concitoyens. Pour maintenir cette dynamique, Belfius apporte son soutien entier au baromètre Smart City. Pour convertir des idées *smart* en initiatives concrètes: par le financement de projets *smart*, mais aussi par la cocréation et la collaboration entre centres de recherche. Et la filiale récemment créée, Smart Belgium Services, qui apporte conseils et accompagnement permettant aux villes et communes d'évoluer vers les Smart Cities de l'avenir.

### PROXIMUS

Il existe aujourd'hui de nombreux exemples d'initiatives intelligentes pour les Smart Cities de demain: stationnement et mobilité intelligents, gestion intelligente des bâtiments et efficacité énergétique, analyse de visiteurs lors d'événements. Ces initiatives, correspondant aux principales thématiques mises en avant dans le baromètre 2018, reposent sur les réseaux IoT de Proximus (LoRa™, NB-IoT), ainsi que sur notre expertise en terme de Data Analytics, le tout en collaboration avec différents partenaires.

Concrètement, une des difficultés mises en avant dans le baromètre pour une ville consiste à définir ses enjeux prioritaires. Proximus a l'ambition d'être le partenaire préféré des villes et des communes dans ce trajet afin d'analyser et de développer ensemble les solutions les plus pertinentes, au profit du citoyen et de la ville.

### SCHREDER

Les Smart Cities ont souvent un approche top-down. Cependant, l'implication des citoyens et des entreprises dans le processus de reconstruction de la ville constitue un ingrédient essentiel pour son succès.

Ainsi, chez Schröder, nous croyons en des solutions qui permettent la digitalisation des villes en partant de l'infrastructure existante (par exemple, le réseau d'éclairage public), ce qui réduit fortement les investissements et le besoin de planification urbaine. Nous innovons en partant des défis et besoins quotidiens des villes tels que l'amélioration des espaces publics, la sécurité ou encore la réalisation des objectifs environnementaux. La co-

création de solutions spécifiques par quartier nous semble l'élément essentiel pour faire avancer rapidement les villes vers un futur plus durable.

## STRATEGY&

Les résultats du baromètre confirment une nouvelle fois le point de vue de Strategy& sur le sujet, à savoir qu'il existe un certain nombre de facteurs clés de réussite d'une démarche Smart City sur un territoire. Il est en effet primordial que les pouvoirs publics soient à l'initiative de la démarche mais aussi qu'une stratégie Smart City soit définie, celle-ci menant à la création d'un écosystème de parties prenantes - publiques, privées, citoyennes - autour de solutions adaptées aux besoins du territoire. C'est en s'inscrivant dans cette réflexion que Strategy& et Belfius supportent, à travers Smart Belgium Services, les pouvoirs publics dans leur stratégie Smart City.

## VINCI ENERGIES

Les communes belges ont principalement comme priorité l'optimisation énergétique. Cette thématique rentre pleinement dans la stratégie de VINCI Energies à propos des Smart Cities. Par exemple, VINCI Energies optimise les éclairages urbains pour favoriser, entre autres, les économies d'énergies. Les entreprises de VINCI Energies installent également des points lumineux, carrefours de signalisation et équipement de télégestion comme ceux du nouveau tramway à Brest qui permettent de fluidifier et optimiser la gestion du trafic. VINCI Energies contribue par ailleurs à la mise en valeur écologique d'édifices, en utilisant des ampoules LED.

## Annexe 3 : A propos du Smart City Institute

---

Le Smart City Institute est un institut académique dédié à la thématique des villes durables et intelligentes (« Smart Cities » en anglais) qui repose sur un partenariat original entre une Université et son École de Gestion (HEC Liège), cinq entreprises privées (Belfius, Proximus, Schröder, Strategy& et Vinci Energies) et la Wallonie dans le cadre du Plan Marshall 4.0 et de Digital Wallonia. L'institut est également une des parties prenantes dans le projet Wal-e-Cities (financement européen FEDER) pour soutenir le développement d'initiatives Smart Cities sur tout le territoire.

Cet institut universitaire a pour ambition de stimuler la recherche, la formation, l'innovation et l'entrepreneuriat dans le domaine de la « ville intelligente » et propose d'aborder cette thématique selon un angle managérial (et pas uniquement technique) tout en affichant une réelle volonté d'ouverture multidisciplinaire. Pour mener à bien cette mission, le Smart City Institute s'articule autour de trois piliers complémentaires : la recherche, l'enseignement et l'entrepreneuriat. Ces piliers sont soutenus par des activités transversales de sensibilisation.

De façon concrète, le Smart City Institute :

- Publie des rapports de recherches scientifiques sur la thématique de la ville intelligente.
- Organise un séminaire à destination des étudiants de 2<sup>ème</sup> Master à HEC Liège, en « Strategy and Sustainability »
- Propose une formation sur le Management des Smart Cities, organisée en collaboration avec HEC Liège Executive School.
- Soutient l'innovation et l'entrepreneuriat dans le domaine des « Smart Cities », dans le cadre, notamment, de la collaboration avec le VentureLab pour le « City VentureLab »
- Organise un événement annuel lors duquel des scientifiques et des praticiens sont amenés à discuter et à échanger sur la thématique des Smart Cities.
- Développe plusieurs projets didactiques pour motiver les communes belges à prendre part à la dynamique des Smart Cities. (ex. le Guide Pratique de la Smart City)
- Publie des baromètres dressant un état des lieux des dynamique « Smart Cities » sur divers territoires (Belgique, Wallonie, etc)

Au niveau de sa portée géographique, le Smart City Institute contribue activement à la dynamique « Smart Cities » et « Smart Region » en Wallonie tout en menant des projets à vocation nationale et internationale.

### Contacts Presse

[sci@uliege.be](mailto:sci@uliege.be)

+32 4 232 73 55

[www.SmartCityInstitute.be](http://www.SmartCityInstitute.be)